Ce soir je veux parler de communication. Le phénomène de communication, c'est un phénomène qui est d'extrême importance dans l'évolution d'une conscience sanitaire. C'est tellement important le phénomène de communication que ça va prendre des siècles avant que les hommes communiquent. Des siècles. Le phénomène de communication, c'est le phénomène le plus fondamental et le plus universel qui soit, à toutes les échelles de l'évolution et à toutes les échelles de la réalité dans le cosmos. Et plus l'homme évolue, plus il apprend à communiquer. Communiquer, c'est aussi important au niveau de l'esprit que nonger pour un poisson. Ça fait partie du mouvement de l'esprit de communiquer. Autant que nonger dans un médium solide comme l'eau ou liquide comme l'eau est important au comatériel, autant communiquer, c'est important pour l'esprit. La relation entre l'esprit et la communication est d'autant plus importante que tout dans l'univers est fondé sur la perfection de cette relation-là. Et ce qui rend difficile la communication dans les différentes étapes d'évolution entre les différentes traces, sans parler de la situation de l'homme sur le globe terrestre, c'est dû à plusieurs faits. D'abord, c'est dû au fait qu'on n'est pas capable de communiquer par télépathie. Deuxièmement, c'est dû au fait que nos émotions bloquent la nature profonde de notre esprit, de sorte qu'on ne connaît pas la nature profonde de notre esprit. Et comme on ne connaît pas la nature profonde de notre esprit, on est incapable de soulager notre personnalité avec l'énergie de l'esprit qui sert à communiquer entre les hommes. Et en plus de ça, il y a le facteur de conversion de la vérité et du mensonge. Le facteur de conversion de la vérité et du mensonge, c'est un facteur qui est extrêmement important parce que l'homme est incapable de faire la conversion instantanée du mensonge vers la vérité ou de la vérité vers le mensonge, tant qu'il possède, à quel niveau que ce soit, tant qu'il possède un attachement à la forme. Alors, l'attachement à la forme que possède l'homme, c'est l'attachement à tout le matériel qui est véhiculé dans son expérience et qui lui vient dans son expérience, à l'attention, c'est-à-dire le matériel qui est saisis par son intelligence, qui est perçu par son corps rastrelle et qui tend à être soulagé, c'est-à-dire totalement déterminé par son intelligence pure, la conscience supplémentale. Et la conversion de matériel, de communication, c'est difficile parce que l'homme ne sait pas se soustraire. Intelligemment, précisément, instantanément, du facteur de vérité ou du facteur de mensonge. Ce qui empêche les hommes de communiquer sur la planète peste, c'est que les hommes sont attachés à la vérité et au mensonge. Et ces deux formes, ces deux formes polarisées de la réalité, qui conviennent à la nature de l'homme, qui conviennent à son émotivité et à son intellect, sont tellement puissantes que, on peut dire, avec suffisamment de précision, que pour qu'un homme puisse communiquer sur un plan matériel ou sur un autre plan, il doit être suffisamment désengagé de l'énergie, de son intellect et de son émotion pour laisser passer la vérité ou le mensonge sans que lui ne soit affecté par ce passage-là. C'est ça qui est plus difficile pour les hommes. Les Russes aujourd'hui, avec leur dialectique, avec leur matérialisme dialectique, avec leur idéologie, avec leur façon de voir les choses, avec leur façon de voir l'évolution de la planète terre, ont raison. Les Américains, avec leur capitalisme pragmatique, ont aussi raison. Vous savez que vous avez deux grandes puissances mondiales qui ont toutes les deux raisons et qui ne peuvent pas communiquer. Au niveau de la politique, au niveau des religions, vous avez la même chose. Vous avez des conflits entre les Arabes et les Chrétiens, entre les Juifs et les Chrétiens. Les bouddhistes, eux autres, sont tous au large de cette dialectique. Les hommes qui ont pris la ménage de la politique, ils ont pris en pleine arame la religion maumédane, la religion chrétienne et la religion bouddhiste, c'est-à-dire juive, il y a énormément de tensions et énormément de polarité parce que les hommes ne savent pas communiquer. Et le point que je veux faire ce soir concernant la communication, c'est un point que j'ai, je peux vous en parler et je peux vous l'expliquer, mais c'est un point que nous réalise au fur et à mesure que l'on devient de plus en plus intelligent. C'est-à-dire que au fur et à mesure que l'on réalise que la seule chose qui importe dans la vie, c'est la capacité de convertir l'énergie d'une polarité envers une autre. Un homme qui a la capacité de convertir l'énergie négative en énergie positive ou de convertir l'énergie positive en énergie négative n'est jamais piégé par la polarité de l'énergie. Il pourrait tout de vous servir de l'énergie à sa façon pour remplir un rôle quelconque de son intelligence qui est d'ordre universel, de sorte que lui subjectivement, au niveau de sa personnalité, ne sera jamais affecté par le phénomène de conversion. Mais convertir l'énergie, convertir le positif en négatif, le négatif en positif, c'est pas facile parce que ce qui tient, ce qui permet à l'homme de retenir plus de négatifs que d'opposés s'y font en lui, c'est ça n'est-ce pas animant. C'est encore astrat, c'est encore émotionnaire. Ce qui permet à l'homme d'aller plus vers l'énergie positive, c'est son corps mental. Et ce qui permet à l'homme de convertir les deux, c'est son corps supplémentaire, la conscience supplémentaire. Je dis souvent que c'est le problème de l'homme, c'est pas son intellect, c'est son émotion. Et ça, c'est très réel. Et le phénomène de conversion de l'énergie positive en négatif à tous les niveaux, parce que quand je parle d'énergie négative ou positive, je parle à tous les niveaux de la réalité, jusque dans les fonds extrêmement avancés ou poussés de cette polarité qui, au niveau du mental, devient le vrai ou le faux. Et ce qui est difficile pour l'homme, rendu dans les grandes étapes de la révolution de la conscience supplémentaire, révolution qui lui permet de synthétiser instantanément le réel pour se… pour se retroyer sur le plan matériel ou sur les plans inférieurs, d'une certaine énergie qui lui permet de se nourrir au niveau mental ou au niveau motionnel, il est obligé de se défaire de ses habitudes. C'est-à-dire de se défaire de ses habitudes anciennes de communication par langage. On est habitué à communiquer par langage. Et l'homme doit en arriver assez ici de communiquer par langage parce qu'on ne peut pas communiquer par langage. C'est impossible de communiquer par langage. On ne peut communiquer que par vibration. C'est-à-dire qu'on a pu communiquer que selon une façon à nous qui est précisément supplémentaire, selon une façon à nous qui nous permet de convertir l'énergie positive et l'énergie négative instantanément pour le bénéfice de l'autre et jamais le bénéfice de soi. Un homme qui est suffisamment dans la conscience supplémentaire sera capable de convertir l'énergie négative en énergie positive pour le bénéfice d'une personne qui a besoin d'énergie positive ou de convertir l'énergie positive en énergie négative pour une personne qui a besoin d'énergie négative. Si il n'est pas capable de convertir cette énergie-là pour l'autre, pour le bénéfice de l'autre, automatiquement il est attaché à la forme de cette conversion et automatiquement il voudra retenir en lui-même soit l'énergie positive ou l'énergie négative. Et l'on ne retient jamais l'énergie positive ou l'énergie négative pour soi-même parce que ça revient à avoir rêve. Et ça c'est la grande marque, c'est la grande faiblesse, c'est la grande caractéristique de la communication plinitaire, c'est la grande faiblesse entre les hommes, c'est ce qui a divisé les nations, c'est ce qui a divisé les hommes et c'est ce qui divisera les hommes jusqu'à temps que les hommes entrent en contact avec des civilisations extraterrestres qui sera tellement forte comme expérience que automatiquement le langage humain sera transcendé pas sur le plan des mots mais sur le plan de la vibration et de l'esprit des mots. Parce que déjà les hommes seront obligés de voir et de revoir... Ils doivent prendre conscience qu'il existe dans le cosmos des aides plus intelligents qu'eux. Et cette expérience-là permettra à l'homme de cesser une fois pour toute d'imposer à l'homme la mécanique de sa rationalisation pour commencer à prendre du recul sur une position que lui croit comme étant raisonnable pour en envisager une autre qui lui sera imposée par la foiteur même de l'intelligence extrêmement avancée de ses aides qui viennent d'autres mondes. Mais ça c'est pour... Demain. Mais en ce qui concerne l'homme, en ce qui concerne l'individu, en ce qui concerne l'homme qui va vers la conscience supplémentale, qui ne connaît pas son destin, qui ne sait pas si un jour il va mourir ou si un jour il ne mourra pas, en ce qui a la potentialité éventuellement de contrôler la matière de son corps matériel, en ce qui concerne l'homme qui a éventuellement la capacité vibratoire de transcender la vibration planétaire de ses corps. C'est très important de comprendre le phénomène de la communication parce que la communication une fois comprise permettra aux hommes qui la comprennent cette communication de ne plus travailler. La fonction de communiquer ou d'apprendre à communiquer dans le cosmos au large ou sur internet quelconque, c'est de faciliter le passage de l'énergie. C'est la fonction de la communication. La fonction de la communication dans le cosmos, c'est de faciliter le passage de l'énergie, rien d'autre. Mais pour qu'un homme puisse canaliser et faciliter le passage de l'énergie, il ne peut pas lui en tant qu'homme être attaché à la polarité de l'énergie. C'est-à-dire qu'il ne peut pas être attaché à la polarité négative ou positive de l'énergie.

Il ne peut que se servir de cette énergie-là pour l'homme. Mais pour qu'il se serve d'une vibration ou d'une énergie négative pour l'autre homme, ou d'une énergie positive pour l'autre homme, lui-même il doit être totalement là-bas. C'est-à-dire qu'il doit être neutre, c'est-à-dire que son émotivité et sa mentalité doivent être totalement subordonnées à l'énergie de la conscience supramante en lui, c'est-à-dire qu'il doit avoir une intelligence suffisante pour pouvoir se regarder en face et se savoir parfait dans son intelligence. S'il n'est pas capable de se savoir parfait dans son intelligence, automatiquement, il y aura une partie de cette énergie qui ne pourra pas assumer et il y aura en lui automatiquement au niveau de la communication une erreur psychologique et automatiquement il sera de plus en plus difficile pour lui d'établir des relations égalitaires entre les hommes. Il les relations égalitaires entre les hommes doivent être établis sur une base vibratoire et non sur une base psychologique. Lorsque les hommes apprendront à communiquer, ils sauront comment communiquer, ils réaliseront que dans la communication l'homme n'est jamais impliqué, que dans la communication l'homme n'est jamais impliqué. Et c'est le fait que l'homme n'est jamais impliqué dans la communication qui permet à l'homme de canaliser l'énergie de la conscience universelle et d'amener cette énergie sur un plan d'expérience inférieure permettant à l'homme, sur un globe matériel ou sur un globe invisible, d'orienter sa vie, matérielle ou sa vie invisible en relation avec les lois de l'inertie de l'intelligence. Et dans l'intelligence, dans le cosmos de l'intelligence, il y a des lois d'inertie comme il y a dans le monde de la matière des lois d'inertie. Alors, lorsque l'homme dans la matière est obligé de vaincre les lois d'inertie, il est obligé de donner une force suffisamment grande au début, au départ, contre une masse pour lui donner un mouvement quelconque. Ensuite, une fois que le mouvement était engendré, à ce moment-là, la masse peut continuer sans qu'il y ait nécessité d'une trop grande dépense d'énergie. Au niveau de la communication, c'est la même chose. Et là, je vais vous indiquer un point concret que vous voulez comprendre concernant les lois de l'inertie de l'intelligence. Et j'aimerais que tout le monde écoute ça, même toi, parce que c'est bien important. Ensuite, je ne pourrai plus revenir dessus. Je vous donne un exemple graphique pour vous faire comprendre le l'or où il y a l'inertie de l'incrédience. Et vous allez voir que dans toutes vos expériences, vous l'avez vécu et que dans vos expériences de l'avenir, vous le vivrez. Et un jour, dans un temps où vous serez suffisamment dans cette vibration du mental, vous pourrez vaincre presque à volonté cette inertie de l'intelligence. Jusqu'au vous pouvez vaincre l'inertie de l'intelligence, je ne peux pas vous dire parce que ça fait partie de la vibration de chacun. Je sais bien que moi-même, de temps à autre, j'ai de la difficulté à vaincre l'inertie de l'intelligence, mais ça, c'est parce qu'il y a des facteurs, il y a des facteurs d'intelligence à l'intérieur de certaines actions qui font partie de l'expérience de personnes visant de moi-même. Alors, je suis obligé de, je suis coupé, je suis comme empêché de vaincre cette inertie. Mais pour vous, n'étant pas sur cette même loi, vous êtes capable de la vaincre cette inertie de l'intelligence. Alors, pour expliquer cette inertie de l'intelligence, je vous donne des exemples. Vous avez certainement vécu des expériences avec des gens où, dans votre langage humain, vous dites, vous n'avez pas les vibrations, vous n'avez pas le coup, c'est plus fort que vous. Vous êtes en maudit compte, vous êtes pas capable de vous empêcher de l'être. Vous êtes pas capable de, même si vous savez que vous avez raison, le point est pas là. Ou même si vous savez qu'il y a raison, le point est pas là. C'est juste que vous êtes pas capable de, vous êtes pas capable de, de, de passer d'un état d'esprit, ou la personne a fait une chose qui a changé vos vibrations, à un autre état d'esprit où vous avez complètement cette vibration-là, vous la suiez, puis vous faites comme si il n'y avait rien eu avant. Comment allez-vous se qu'il vous était? C'est, ça fait mal. Bon, dans le langage inconscient, on dirait, on aurait tendance à dire, on aurait tendance à dire, j'en étude des go, parce que quand on est dans les go, puis qu'on est inconscient, on comprend pas le mécanisme, donc on a tendance à dire, j'en ai tué un mot du dégauche, j'ai tué un orgueilleux. C'est, c'est d'accord, c'est pas ça qui se fait. Quand on rend dans la conscience, et qu'on commence à vivre une personne qui n'a pas été en mot, dit contre sa femme, tu dis à me bien gros, ça, tu dis à elle, tu t'es pas capable de vous dire à l'envoyer chier. Et tout la fusion est grande, tout la peine forte, ça, inerci, là. Et c'est cette inerci qui crée des chocs vibratoires entre les hommes. Alors, ça fait partie, ça fait partie du jeu de l'intelligence, ça fait partie du jeu de l'esprit. Mais les hommes, un jour, doivent se servir de l'énergie de l'intelligence et ne plus être asservis par l'intelligence, déjà, ne plus être asservis par les lois de l'esprit. Mais pour que l'homme en arrive un jour à contrôler cette maudite énergie, qui est une inérci, qui est tignée, ça prend énormément de volonté et ça prend énormément de volonté. Mais une volonté, bien partie. Ça prend une volonté et c'est là, là, c'est la première fois depuis que j'ai commencé à parler de conférences, que je vais vous commencer à vous expliquer ce que c'est de l'amour. C'est seulement quand l'homme est rendu à réaliser l'inertie de l'intelligence qu'il peut commencer à vivre, à vivre, à une petite échelle de l'énergie de l'amour. Si t'es en maudit contre ton mari pour des bonnes raisons, des bonnes raisons raisonnables, t'es en maudit contre qui, là, et ça, il a changé tes vibrations, il a changé tes vibrations. Si t'es pas capable de neutraliser cette énergie-là, cette inertie-là, tu ne peux pas canaliser vers lui de l'énergie de l'amour. Parce que, parlez-moi pas que vous êtes en amour, ça, c'est la crise de connerie. Je parle de l'amour, l'amour cosmique, là, à un petit niveau-là. Si vous n'êtes pas capable de briser l'inertie de l'intelligence, vous ne pouvez pas canaliser, commencer à canaliser l'énergie du principe de l'amour. Oui, c'est bon. C'est seulement, là, à ce point-là, que vous pouvez venir m'avoir et me parler de l'amour. Parce que si vous me parlez de l'amour avant ça, je vais vous retourner de bord, parce que ce n'est pas de l'amour, c'est du sentiment. Moi, là, je fais de l'amour, qui est une énergie. Et un homme ne peut pas vivre, un homme ne peut pas canaliser cette énergie de l'amour, tant qu'il n'est pas capable de vaincre l'inertie de l'intelligence. Vous allez voir que, parce que quand je parle de quelque chose, ça devient pire, vous allez voir que c'est pas facile aimé. Parce que quand on aime, on n'aime jamais pour soi-même. C'est toujours pour l'autre. Donc, ton mari, il était tamo, dit parce qu'il a cassé ta vaisselle. Si tu n'es pas capable de vaincre l'inertie de l'intelligence, tu restes dans ton écho vis-à-vis de la vaisselle. T'es accroché à une forme, c'est con. Tu ne peux pas aimer ton âme. Tu ne peux pas aimer ton âme. Parce qu'à ce moment-là, tu te fais prendre dans le jeu de l'intelligence et tu retombes sous les lois ténétères. Tu n'es pas dans la conscience cosmique parfaite. Pour être dans la conscience cosmique parfaite, il faut que tu puisses voir ton mari, ta femme, ton chum, les bris. Ceux qui ont droit à cette énergie-là, il faut que tu puisses voir ces êtres-là en relation avec ta capacité de détruire l'inertie de ton écho. Parce qu'il y a toujours un mécanisme bien sceptile quand on aime. Il y a des gens qui sont mariés depuis des années de temps, des chums, des blancs de ma vie. Et dans un temps, ils chicanent. Et quand ils chicanent, ils chicanent, ils s'abrancent. Et après ça, ça leur a redonné un nouveau feu et ils sont en amour. C'est comme si les hommes sont au but de chicaner de temps en temps pour se sémir. Ça, ça tombe. En plus, ils chicanent en con. Ils s'attentent. Ils chicanent et s'attentent. C'est plus ça que dans l'amour humain. Il y a toujours des engolades. Parce qu'après un engolade, on s'embrasse pour se ménager. Ça vient de deux jours ou quatre jours, ça commence en cours. Il y a des gens qui font ça tout le temps, c'est très normal pour eux autres de chicaner. C'est sûr qu'il y a des gens qui comprennent pas ça, tu peux vivre dans un coup et jamais de chicaner. Ça y dépasse combien? Ils vous ont une vie bien, bien, bien, bien, bien. Parce que ça, quand on chicaner après ça, ils s'en ils s'en s'en s'en s'en apparaissent. Mais quand tu viens de briser cet amour là, vingt-sept-cinq-hers-ci, là, tu veux dire, et t'as tists des T'as l'air nattre, t'es toujours en temps que j'appartais que tu es comme dans la Québec! Ça fait que... Ça fait que... J'ai gisé cette route. Ça fait moins pour détruire l'inertie! J'ai l'air... Oui, oui, oui, faut... J'ai dit faut que tu fasses attention. Oui, si tu veux. ... C'est bon, hein? ... Là, là, c'est un champal, là, mais la vie... C'est ça que tu as arrivé. Et c'est à l'heure où tu as l'air en train de faire ça. ... Ça, tu es dans l'énergie, tout tu fonctionne avec l'énergie, t'es comme un train. Et après ça, il faut que tu tiens le depot pour que tu deviennes comme un wagon. Ça, c'est d'en... C'est ça, d'amour, parce que... ... Puis, c'est ce que tu as dû parmi les hommes. C'est pour ça que les hommes ne peuvent pas communiquer sa fenêtre, les hommes ne peuvent pas travailler ensemble sa fenêtre, les hommes, c'est pour ça que les hommes sont obligés de travailler sa fenêtre. Puis quand les hommes comprendront ça, les hommes ne

travailleront plus à fenêtre. Ils travailleront, mais ils travailleront avec tellement de plaisir que ça se repède à la fenêtre. ... Ok, là, tu viens de... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ... ...